

On ne peut s'empêcher d'admirer et de louer tout à la fois l'enquête minutieuse que Mgr Têtu dirige en vue d'une édition définitive de son ouvrage sur *Les Evêques de Québec*. De patientes investigations savamment conduites, dans divers dépôts d'archives, et la communication qui lui fut faite naguère des matériaux rassemblés jadis par M. l'abbé Bois sur les grandes figures de l'épiscopat canadien vont lui permettre de renouveler, en la plaçant sous les feux d'une lumière historique plus intense, la biographie de ces inlassables ouvriers de la grande œuvre sociale du catholicisme et de l'influence française au delà des rives du Saint-Laurent. (1)

A ces préoccupations d'un esprit d'élite, l'on doit l'impression du journal inédit des visites épiscopales de Mgr Plessis au cours des années 1815 et 1816. Peut-être le volume n'ajoute-t-il pas grand-chose à ce que nous savons de l'illustre évêque, mais l'importance des services que cette publication est appelée à rendre à l'histoire locale lui assure une place de choix dans toute bibliothèque d'érudit canadien. D'un style monotone, souvent incorrect et sans art, comme la plupart des ébauches littéraires d'il y a encore un demi-siècle, ces notes rédigées à la hâte prennent de la valeur en raison des renseignements de première main qu'elles révèlent sur la plupart des paroisses visitées (aspect du pays, populations, condition matérielle des indigènes, leurs mœurs, la religion, les traditions, etc.) Parfois, à parler franc, la bonne foi de l'évêque un peu surprise enregistre avec une condescendance trop amusée des racontars d'anciens ; mais l'éditeur, loin d'en faire état, les flanque solidement de notes rectificatives et de renvois aux travaux de ses devanciers. Des documents complémentaires cités ou analysés en une série d'appendices terminent heureusement l'édition du Journal.

Une lacune que l'on me permettra de signaler à voix basse, c'est l'absence d'une table de noms de lieu et de personne. Tous les travailleurs, auxquels cet instrument de rapide information eut épargné un temps précieux, regretteront que les pages du volume extraites de la *Semaine religieuse* de Québec n'aient pas reçu ce renfort d'unité. Il est vrai que la double pagination en chiffres arabes eût quelque peu entravé la facilité des recherches. Mais ces défauts tiennent moins de l'auteur qu'ils n'accusent un état d'esprit général insouciant des exigences de la méthode historique actuelle.

(Paris-Canada.)

VICTOR CARRIÈRE.

(1) Mgr Têtu nous dit qu'il ne songe nullement à préparer une réédition des *Evêques de Québec*, et que les manuscrits de M. Bois ne lui ont jamais été communiqués.

(Sem. R. de Québec.)